

ETUDE BOTANIQUE ENTRE BAS-SASSANDRA ET BAS-CAVALLY (missions militaires 1960 - 1961)

par E. ADJANOHOUN et J-L. GUILLAUMET
botanistes de l'ORSTOM

INTRODUCTION

Dans le Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire, entre les fleuves Sassandra et Cavally s'étendent quelques 20 000 kilomètres carrés de forêt presque inhabitée, sans routes, c'est le plus beau massif actuel de forêt de plaine du pays. Les difficultés de pénétration en ont longtemps tenu à l'écart les botanistes. Jusqu'à ces dernières années l'étude ne s'en était faite qu'à la périphérie : le long de l'axe Tai-Tabou, A. CHEVALIER (juillet-août 1907), R. SCHNELL (1942), A. AUBREVILLE (1957); dans les régions de Tai, Soubré, Sassandra, A. CHEVALIER, A. AUBREVILLE, G. MANGENOT, J. MIEGE, L. AKE ASSI. L'intérieur n'avait été prospecté que par A. CHEVALIER (juin 1907 entre Soubré et Tai) et L. AKE ASSI (1955, Bas San Pedro).

Ces deux dernières années des chercheurs de différentes disciplines ont pu accompagner des marches-manceuvres organisées par la brigade militaire d'Abidjan dans la région du Sud-Ouest. C'est ainsi que du 20 au 29 avril 1960 E. ADJANOHOUN a pu relier Soubré à Tai, du 16 au 28 janvier 1961 J.L. GUILLAUMET a pu parcourir l'arrière pays de Tabou (Nékaounié, Kako, Tabou). Au cours de ces deux missions, notre travail a été facilité par les renseignements que nous a donnés G. RIOU, pédologue de l'O.R.S.T.O.M., et par l'obligeance et la compréhension des officiers commandant les colonnes.

METHODE D'ETUDE

La nature de la mission (rapidité et difficulté de progression, longueur du parcours) nous a imposé certaines les inconnues et notions les particularités des groupements végétaux traversés. Ces relevés, bien qu'incomplets,

MISSION MILITAIRE AVRIL 1960 - E. ADJANOHOUN (carte 1)

L'objectif de la marche-manceuvre militaire était de suivre l'ancienne piste militaire Soubré-Taï, déjà suivie par A. CHEVALIER en 1907. Mais cette piste abandonnée depuis plus de 20 ans, à travers une "forêt noire" totalement inhabitée sinon temporairement par quelques chercheurs d'or, entrecoupée de très nombreux passages d'éléphants, n'a pu être retrouvée; il fallut donc se diriger à la boussole. Ainsi, au lieu de sortir, comme prévu, aux environs de Taï, la colonne atteignit Tiéréoula à 15 kilomètres au Sud.

D'une manière générale, nous avons traversé une belle forêt caractérisée par une strate arborescente haute, entremêlée de lianes et aux branches chargées d'épiphytes variées. La strate moyenne composée de méso ou de microphanérophytes forme au niveau des rameaux et des feuillages un dôme à peine pénétrable par la lumière. En dessous une strate inférieure parfois très clairsemée composée de *Diospyros* divers, de nombreuses Ochnacées et Rubiacées; elle forme avec la strate basse caractérisée essentiellement par le cortège des Cypéracées, Fougères, quelques Graminées et Agavacées et de nombreuses plantules, le sous-bois de cette forêt humide encombré d'énormes troncs.

Nous notons seulement ici les caractéristiques des différents groupements forestiers ivoiriens définis par G. MANGENOT (1955).

Le 22 avril (15 et 20 km), malgré l'aspect fort dégradé des environs de villages, la flore bien que riche en espèces banales n'en demeure pas moins expressive; à côté d'un nombre important d'espèces caractéristiques des forêts denses équatoriales et tropicales humides, nous avons noté des espèces de forêt ombrophile (*Uapacetalia*, MANGENOT 1950):

<i>Ancistrophyllum opacum</i>	LmP
<i>Ancistrophyllum secundiflorum</i>	LmP
<i>Cola gabonensis</i>	AmP
<i>Combretodendron africanum</i>	AMP
<i>Lophira alata</i>	AMP
<i>Parkia bicolor</i>	AMP
<i>Strephonema pseudocola</i>	AmP
<i>Uapaca guineensis</i>	AMP

Ces quelques espèces et toutes les autres communes dans ce type de forêt se rencontrent sans cesse le long du parcours.

La présence de	
<i>Cercestis stigmatica</i>	LHC
<i>Eremospatha macrocarpa</i>	Lmp
<i>Ptychopetalum anceps</i>	Anp
<i>Scytopetalum tieghemii</i>	AmP
<i>Conopharyngia durissima</i>	Amp
<i>Heisteria parvifolia</i>	Anp
<i>Turraeanthus africana</i>	AMP

indique une forêt pasammohyrophile du type *Eremospatho-Mabetum* mais avec une influence mésophile (très marquée au sud de Soubré) attestée par la présence de

<i>Baphia pubescens</i>	Amp
<i>Chlorophora regia</i>	AMP
<i>Olyra latifolia</i>	Hnp
<i>Triplochiton scleroxylon</i>	AmP

Parmi les particularités notées au cours de ce premier jour on remarque la présence de peuplements denses d'*Hymenostegia afzelli*.

A la fin de la journée du 22, toutes les journées des 23, 24 et 25 avril (25 à 30 km), la flore s'est enrichie par l'apparition d'autres plantes caractéristiques d'un nouveau groupement:

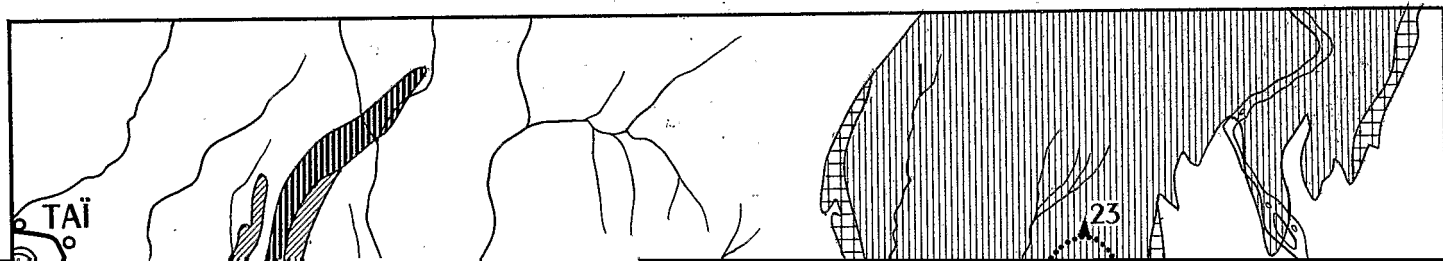
<i>Buforrestia manni</i>	HC
<i>Cephaelis yapoensis</i>	HAnp
<i>Ctenitis variabilis</i>	Hhc
<i>Dicranopteris linearis</i>	HL
<i>Diospyros ivorensis</i>	Amp
<i>Dracaena humilis</i>	Anp
<i>Eremospatha macrocarpa</i>	Lmp
<i>Mapania baldwinii</i>	HC
<i>Mapania linderi</i>	HC
<i>Mapania superba</i>	HC
<i>Maschalocephalus dinklagei</i>	HC
<i>Memecylon guineense</i>	Anp
<i>Ouratea schoenleiniana</i>	Anp
<i>Scaphopetalum amoenum</i>	Amp
<i>Tarrietia utilis</i>	AMP
<i>Tetracera potatoria</i>	LmP

(MP = mégaphanérophyte; mP = mésophanérophyte; mp = microphanérophyte; np = nanophanérophyte; C = chaméphyte; hc = hémicryptophyte; A = arbre ou arbuste; L = liane ligneuse; H = herbe).

La présence de toutes ces espèces montre bien que nous avons affaire à une forêt pélohyrophile dont l'association fondamentale est le *Diospyro-Mapanietum*, mais sous une forme un peu appauvrie (absence d'un certain nombre de caractéristiques). Cette association présente d'autre part différentes particularités dont voici quelques aperçus: abondance, dominance et sociabilité de certaines plantes de sous-bois telles: *Diospyros ivorensis*, *Dracaena humilis*, *Alchornea floribunda*, *Buforrestia manni*, *Cephaelis yapoensis*, *Mapania baldwinii*, *Ouratea duparquetiana*, *Ctenitis variabilis*.

L'*Ouratea duparquetiana*, en fleur en ce moment, est beaucoup plus étroitement associé à la formation que l'*Ouratea schoenleiniana* de Yapo que l'on retrouve ici plus dispersé.

Par contre, les autres *Diospyros*, les autres *Mapania*,



TAI

23

les palmiers-lianes étaient plus disséminés.

Localisé sur quelques plateaux à sous-bois dégagé

dans les thalwegs vaseux on retrouve le *Maschalocephalus dinklagei*. L'*Ouratea dunarquetiana* est remplacé par

MISSION MILITAIRE 1961 - J-L. GUILLAUMET (carte 2)

Le but était cette fois de parcourir l'arrière pays de Tabou ; trois colonnes participèrent à cette opération, celle dont nous faisons partie, la plus importante par l'effectif et l'objectif devait suivre la piste qui joint Nékaounié-Youkou à Néromer. Partis de Nékaounié nous empruntâmes cette piste jusqu'à Kakò puis de là rejoignîmes Tabou ; circulant à travers un pays relativement peuplé nous ne rencontrâmes pas de difficultés.

Tout au long de cette voie de communication, aujourd'hui peu fréquentée, nous avons été frappé par l'importance des défrichements culturels de beaucoup supérieure à ce que laissait prévoir la densité actuelle de population. L'étude de l'âge de ces formations secondaires et les renseignements recueillis auprès des villageois nous indiquent une émigration récente (20 à 30 ans) vers la côte : abandon de l'agriculture au profit de la navigation commerciale.

La forêt, selon G. Riou, n'est pas aussi belle qu'entre Soubré et Taï. Dans l'ensemble, les grands arbres y étaient peu fréquents et surtout espacés, le sous-bois très fermé, sinon le long de la Néka et au Sud de Kako où les mégaphanéophytes étaient abondants, surcîmant une voûte moyenne continue et au-dessous un sous-bois relativement clair où il était aisé de progresser.

Tout le long de ces pistes, les bas-fonds sont nombreux, surtout dans la zone côtière, d'autre part les accidents de relief sont fréquents, s'ils ne sont guère importants, qui créent des biotopes particuliers, tel l'amoncellement rocheux des "Monts Hounono".

Dans l'ensemble de cette forêt le long des quelques 120 kilomètres suivis, présente une grande homogénéité floristique. Voici les caractéristiques relevées :

C'est donc dans son ensemble une forêt pélohygrophile. Notons toutefois l'absence d'*Eremospatha hookeri* de même qu'entre Soubré et Taï. Nous avons vu les autres caractéristiques, depuis juin 1961, dans la région de Tabou.

Quelques autres plantes inféodées à cette association ou à ses lisières ont été notées aussi :

<i>Decorsella paradoxa</i>	Amp
<i>Dicranopteris linearis</i>	LH
<i>Eugenia miegeana</i>	Anp
<i>Scaphopetalum amoenum</i>	Amp
<i>Tetracera potatoria</i>	LmP
<i>Vernonia sp.</i>	Amp

Les bas-fonds, très nombreux comme nous l'avons déjà dit, à *Raphia sassandrensis* et *Gilbertiodendron splendidum*, constituent la variante de l'association fondamentale, le *Diospyro-Mapanietum paludosum* avec *Masalocephalus dinklagei*, *Halopegia azurea*, *Protomegabaria stapfiana* si abondant dans le Sud, mêlés aux espèces de forêts marécageuses, *Calamus deerratus*, *Spondianthus preussii*, *Cyrtosperma senegalense*, etc.

Le *Tarrietia utilis* était très abondant le long de la Néka, *Acridocarpus longifolius*, *Androsiphonia adenostegia*, *Diospyros macrophylla*, *Dracaena smithii*, *Memecylon lateriflorum*, *Ouratça duparquetiana* et *O. morsonii* furent rencontrés souvent, parfois dominants dans le sous-bois, vers le Sud le *Lophira alata* forme localement des petits peuplements.

Certaines espèces donnent un aspect floristique original à cette forêt : *Whitfieldia lateritia* partout présent entre Cavally et Sassandra, *Kolobopetalum auriculatum* et *Piper leonense* dans les formations secondaires, *Ixora aggregata*, *Gaertnera cooperi*, *Gilbertiodendron robynianum*, *Octolepis*

GÉOLOGIE

D'après la carte géologique
de TABOU-E



CAUSES DE LA PRESENCE DE LA FORET PELOHYGROPHILE

LE CLIMAT

Tabou est caractérisé par un climat très humide (2296,2 mm de pluies annuelles); les deux mois les plus secs, janvier et février, reçoivent 51,5 et 55,5 mm; ~~Crabe est beaucoup plus arrosé, avec 2500 mm de pluie~~

très métamorphiques vers la mer (quartzites à minerais de fer et micaschistes).

Les sols, sous ce climat et étant donné l'importance du substratum cristallophyllien, sont remarquablement homogènes : sols ferrallitiques très lessivés à teneur

RESUMEN

Dos excursiones militares han permitido un rapido estudio botanico en la zona forestal del Suroeste de la Costa de Marfil.

Fué possible fijar la reparticion de los diversos tipos de selva en relacion con el clima y los suelos, y la distribucion de las numerosas especies caracteristicas de esta region.

BIBLIOGRAPHIE

ADJANOHOUN E. — Rapport préliminaire sur la mission Soubré-Tai 1960 — Inédit O.R.S.T.O.M.

AUBREVILLE A. — Climats, forêts et désertification de l'Afrique tropicale — Paris 1949.

MANGENOT G. — Etude sur les forêts des plaines et plateaux de la Côte d'Ivoire — Etudes Eburnéennes IV — 1955 — pp. 5-61.

MANGENOT G. & MIEGE J. — Esquisse botanique de la Côte d'Ivoire Carte inédite O.R.S.T.O.M.

RIOU G. — Notes préliminaires sur la mission Soubré-Tai 20 avril-4 mai 1960 — Inédit O.R.S.T.O.M.